

## **Pilote est un journal formidable**

On trouvera tous détails nécessaires sur cette publication à laquelle collaborèrent en plein Jean-Michel Charlier, Goscinny, Uderzo dans le BDM 2017-2018 par exemple.

Premier numéro du 28 octobre 1959, dernier, no 760, le 30 mai 1974. Un mensuel Pilote suivra directement en juin 1974 pour finir en février 1986, avec le numéro 140.

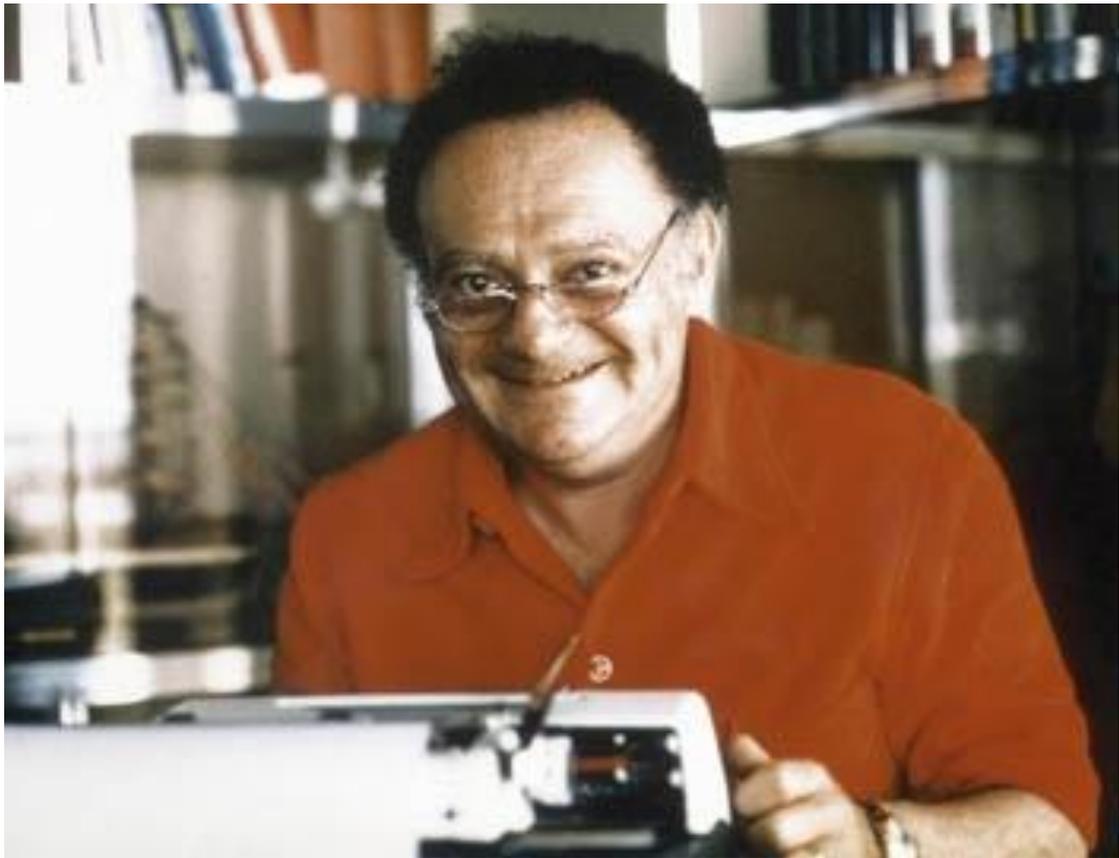
Cette revue de bandes dessinées, qui fit le pied de nez à Spirou et à Tintin, donna naissance à nombre de héros qui tiennent encore aujourd'hui le haut du panier, soit Astérix, Tanguy Laverdure, Barbe-Rouge, Blueberry, pour ne citer que les meilleurs.

C'est une publication de nouvelle génération avec des dessinateurs de haute volée qui purent s'y faire un nom, tel que Giraud, scénarisé par Jean-Michel Charlier bien connu au bataillon, les autres Uderzo et Hubinon n'étant déjà à l'époque plus à présenter.

Une revue basée sur la bande dessinée classique et de qualité, qui changea de ligne au fil des années pour ne plus guère faire que dans l'humour, et petit à petit perdre ses clients. Manque de rigueur, laisser aller, publication de tout et n'importe quoi sonnèrent le glas de cette production pourtant fameuse sur une bonne décennie.



Jean-Michel Charlier (1924-1989 ), scénariste de génie et hyper productif). Codirecteur avec Goscinny.



René Goscinny (1926-1977), directeur de Pilote, scénariste des mêmes que dessous.



Albert Uderzo (1927-1920), dessinateur de Oumpah Pah, Astérix, Tanguy Laverdure entre autres.

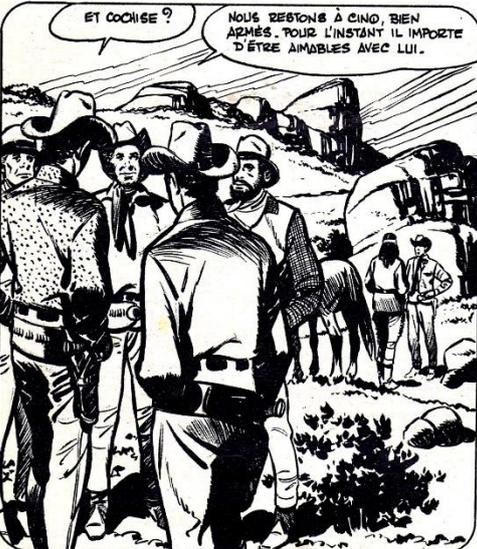
EN AVANT-PREMIERE DES EMISSIONS DE LA TELEVISION

# COCHISE

27/4  
80

RESUME. — Jefford et Cochise découvrent un camp de chercheurs d'or; sont-ils sur la réserve indienne?

ADAPTÉ PAR LUCIEN NORTIER DU FILM DE LA 20TH CENTURY FOX TV INTERNATIONAL. "LA FLÈCHE BRISÉE"



(A suivre.) 13

Selon notre dépouillement, le premier western du journal Pilote. Du 27 avril 1961.

# LE ROMAN VRAI DES BANDES DESSINÉES

## BICOT PRÉSIDENT DU CLUB DES RAN-TAN-PLAN

### Une grande enquête de Remo Forlani

**9** Nous voici rendu au neuvième épisode de l'histoire véritable des bandes dessinées que Remo Forlani a entrepris de nous raconter. Bicot, le célèbre petit garçon bien mis que sa grande sœur tyrannise et qui ne rêve que de s'échapper pour aller retrouver ses petits camarades dans le terrain vague, succède aujourd'hui à Mickey la Souris, à Fenouillard et Cosinus, Bécassine, Ribouldingue, Bibi Fricotin et autres héros des bandes dessinées qui firent la joie de vos pères.

EN 1920, aux Etats-Unis, naissance d'une série qui allait très vite connaître la gloire : « WINNIE WINCKLE » de Martin Mickaël Branner. Winnie était une jeune fille très élégante (presque trop) — une « pin-up girl » dirait-on aujourd'hui.

Winnie avait — ce qui n'a rien d'original en soi — un père chauve et portant lunettes et une mère plutôt grassouillette. Winnie avait un frère aussi. Un petit frère grand amateur de farces et attrapes et de jeux violents, un petit frère manifestant une violente aversion pour les beaux habits dont sa ravissante sœur tentait de prendre un matin plaisir à l'afubler.

Ce petit garçon américain devint très vite populaire en France. Son nom ? Bicot.

Bicot, le président du Club des Ran-Tan-Plan. Bicot le sympathique héros du « Dimanche Illustré ».

« Le Dimanche Illustré », ou l'hebdomadaire des familles par excellence. On y trouvait un peu tout. Des contes, des informations (bizarres, sensationnelles, voire même « loufoques »), des romans, des jeux et deux pages en couleur. Ou, pour être plus précis, rosâtres.

En effet, une seule couleur : le rouge et toute la gamme de ses dégradés.

Une de ces pages fut longtemps réservée à « la Famille Mirliton », adaptation française de l'amusante série du Chicago Tribune « The Cumps » de Sidney Smith, l'autre à Bicot.

Il était vraiment drôle ce gamin, descendant direct du Buster Brown d'Outcault. Il portait des guêtres, un pardessus court, nanté de six boutons et, selon l'humeur de Monsieur Branner et de Miss Winckle, un chapeau (ridicule) ou une casquette (encore plus ridicule).

#### LES AVENTURES DE WINNIE WINCKLE

Dans la version française, Winnie était devenue Suzy. Les amis de Bicot se nommaient Auguste, Ernest... Ils étaient laids, débraillés, toujours prêts à faire les quatre cents coups. Pas méchants, au fond, mais terribles ! Commerçants en diable. Un jour, ils vendaient des billets de tombola à vingt sous la pièce, à l'œuvre « des petits chiens améniques », une autre fois, c'est la couronne de roi d'une fête pour enfants qu'ils cédaient à un négroillon en échange d'une pièce de deux sous... Moins canailles que les Pieds Nickelés, plus farceurs que les héroïnes de la Semaine de Suzette, les Membres du Club des Ran-Tan-Plan étaient des spécialistes de la catastrophe (volontaire ou non). Pour les rejoindre dans une vieille cabane, sur un terrain vague, Bicot n'hésitait jamais à fausser compagnie aux petites filles poseuses et à l'inévitable « 1<sup>er</sup> de la classe » que Suzy invitait à ses garden-party du samedi. La grande malchance de Bicot, c'était d'être l'héritier d'une famille bourgeoise et aisée — un pauvre garçon forcé de se débarrasser chaque matin, de se coiffer, d'étudier le piano, tandis que ses vrais amis, les garçons de la rue, jouissaient, eux, de la plus totale des libertés.

Parent, par la silhouette, de Buster Brown, Bicot avait au moins un point commun avec le Juggs (Illico) de Géo MacManus : son goût de l'évasion. L'un rêvant de fuir la tyrannique épouse pour aller jouer aux cartes avec les habitués d'un minable tripot, l'autre une sœur non moins tyrannique pour aller jouer au base-ball.

Aux U.S.A., une bande signée Branner continue à relater les aventures (sentimentales) de Winnie Winckle ; Bicot, lui, a disparu. En France, un Bicot nouvelle manière organise des fêtes de charité pour divertir les lectrices de Lisette.

Ce n'est pas le vrai Bicot et, quoique fort drôle, il est loin d'avoir le charme du Dimanche Illustré.

Le 3 mai 1925, pour les lectrices du Dimanche Illustré, une bonne surprise : une nouvelle page entièrement dessinée au bas de laquelle on pouvait déchiffrer la signature

d'un humoriste encore mal connu : Alain Saint-Ogan. Une date historique que celle du 3 mai 1925 — la date de la naissance de Zig et Puce.

#### ZIG ET PUCE FONT LEUR ENTREE

Zig et Puce... deux employés de bureau mécontents de leur sort, deux adolescents épris d'aventure. Leur rêve ? Voir l'Amérique. L'Amérique où, ils en étaient sûrs, ils deviendraient très vite millionnaires.

Illusion ! Trompeuse illusion, qui devait amener les deux hardis garçons à faire face à mille dangers, à connaître naufrages, gangsters, paille humides des cachots, peur, soif, faim... et bien d'autres joissances encore.

Né le 7 août 1895, ancien élève des « Arts Déco », Alain Saint-Ogan s'était fait la main en mettant aux prises un chien et un chat dans les colonnes de la Semaine de Suzette, il avait aussi publié de petites histoires à suivre dans l'Intransigeant. En rédigeant et dessinant la fameuse page du 3 mai 1925, il écrivait le premier chapitre d'une longue épopée.

Alain Saint-Ogan trouva vite son style. Le style d'une époque. Il dessinait exactement comme il convenait de le faire au temps des peintres cubistes, du cinéma encore muet et du charleston. Les planches d'Alain Saint-Ogan ressemblent à s'y méprendre aux années qu'elles ont vu naître. Des créateurs de bandes dessinées français, c'est sans doute l'un des plus originaux. Avec les années, son dessin a perdu son côté 1925, s'est humanisé.

Le 27 décembre 1925, page 16 du Dimanche Illustré, mourant de faim sur une banquise, Zig et Puce décident de chasser quelque animal comestible. Un pingouin se présente. On tente de l'attraper. Difficile ! Non seulement le pingouin en question met à mal le mélon de Puce, mais encore il trouve le moyen de disparaître dans un trou d'eau... d'où il ressort, deux dessins plus tard, tenant en son bec un poisson qu'il offre à nos amis.

Ce beau geste vaudra au pingouin d'être adopté. Baptisé Alfred, il ne quittera plus jamais Zig et Puce.

Nantis de cette mascotte polaire, les deux sympathiques voyageurs ont fini par voir l'Amérique non sans mal. Ils ne sont toujours pas millionnaires, mais ils ont connu la gloire, la très grande gloire. Avant guerre, au « box office » des héros dessinés, ils battaient de plusieurs longueurs Tintin et Bibi Fricotin.

Il y eut des jouteurs Zig et Puce, Zig et Puce firent du cinéma, du théâtre. On traduisit Zig et Puce en onze langues (anglais non compris — cette Amérique à laquelle ils avaient tant rêvé boude encore Zig et Puce). En 1949, fut même lancé le journal Zig et Puce. Les héros de Saint-Ogan y étaient malheureusement fort mal entourés et ce fut un échec. A Zig et Puce, succédèrent Prosper, un ours dont les exploits divertissaient les lecteurs du quotidien « le Matin », M. Poche qui accumulait avec gravité bévues et sottises, Trac et Boum, Serpentin, Mitou et Toti, la Princesse Hermine.

Grâce à Bicot et à Zig et Puce, le Dimanche Illustré, hebdomadaire pour les adultes, fut très longtemps le journal préféré des enfants.

Alain Saint-Ogan a aujourd'hui 65 ans. C'est un monsieur très grand et très aimable. Il prépare, en collaboration avec son ami René Blanckeman, une série de disques qui relateront les aventures de Zig et Puce, il fait de la radio, donne de joyeux dessins aux quotidiens. Prenant le relais du bon Benjamin Rabier, il a consacré des ouvrages (hélas ! introuvables) à la Vache qui rit et aux héros du Paradis des Animaux. Heureux les consommateurs de fromage qui possèdent une série de fascicules de Cric et Crac à travers les siècles ! Ajoutons qu'il fut aussi rédacteur en chef d'un monumental des années 30 « Cadet Revue », et qu'il a illustré avec talent de graves



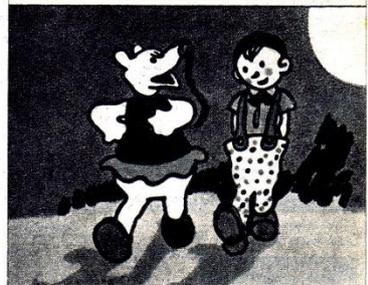
ouvrages, tel « Le Livre officiel de la médaille militaire ». Bicot et les Ran-Tan-Plan enchantèrent une époque par leur malice. Zig et Puce ont toujours de fervents supporters et je connais au moins une personne — une grand-mère, la mienne ! — qui conserve religieusement les bandes des aventures de Prosper découpées par elle.

Le grand mérite d'Alain Saint-Ogan s'est d'avoir su mêler humour et aventure. Avec Hergé et Pinchon, c'est l'un des « grands » de la bande dessinée.

#### LA SEMAINE PROCHAINE : LE HÉROS DU PETIT VINGTIÈME



Toutoune. — Grâce à l'intervention de ces bon rats nous sommes sortis de la prison. Maintenant nous sommes sauvés !...



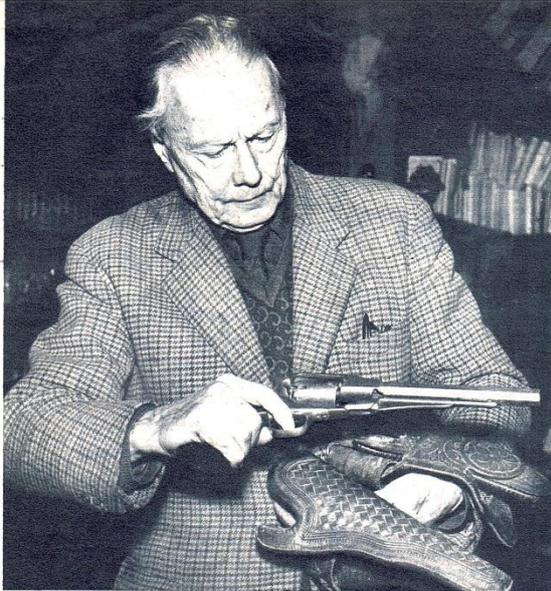
Il est inadmissible qu'on m'ait arrêté, moi Prosper, le milliardaire décoré de l'ordre du Griffon d'argent !



« Ci-contre : Zig et Puce et leur pingouin Alfred rencontrent l'aventurier Prosper. Mais avant, ils avaient connu de multiples aventures aux quatre coins du globe. Partis pour l'Amérique afin d'y conquérir la fortune ils amassèrent de longues années les jeunes lecteurs du « Dimanche Illustré ». Ci-contre à gauche : Zig, Puce et Alfred, succéda Prosper.



Un petit tour par chez Bicot ne nous fera pas de mal !



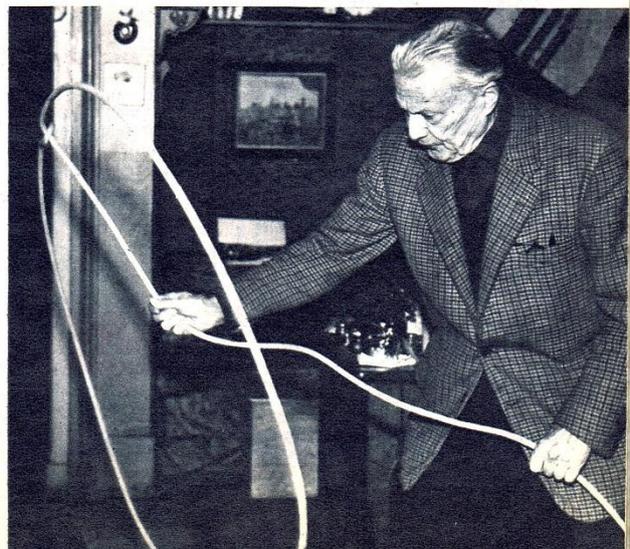
152  
20 sept. 62

**Notre photographe  
a retrouvé  
au milieu de ses souvenirs  
l'inventeur  
des films de cow-boys  
JOE HAMMAN**



Saviez-vous que Joé Hamman, l'inventeur du Western était Français ? Pilote a rendu visite à cet homme de soixante-quinze ans. Rentré définitivement d'Amérique, il vit en France et évoque avec nostalgie ses souvenirs d'authentique cow-boy. En 1903, jeune homme, alors qu'il accompagne son Père, expert en peintures, à New-York, le démon de l'aventure le pousse, irrésistiblement vers l'ouest. Il a vingt ans et veut voir les Indiens, la tribu des Sioux Dakota et leur grand Chef, Nauge-Rouge. Arrivé dans l'Etat du Montana, il oublie de revenir à New-York. Son Père lui coupe les vivres. Pour ne pas mourir de faim, il accepte dans un ranch, pour un salaire dérisoire, un emploi de cow-hand. L'expérience est dure. Mais, Joe ne regrette pas une seconde ce qu'il a laissé derrière lui : une enfance heureuse, ses études aux Beaux-Arts; il a choisi de manier la fourche, le colt et le lasso. Il monte à cheval, nettoie les écuries, mange dans une gamelle. Le soir il s'endort épuisé, mais étrangement heureux.

Obligé de rentrer en France, sous peine d'être porté déserteur, il fait son service militaire, et en 1907, à 24 ans, fort de sa fraîche expérience de l'ouest, tourne le premier Western du monde Cow-Boy, immédiatement suivi de « Les Désespérados » et des « Aventures de Buffalo-Bill », pour une production anglaise. Gaumont le prend sous contrat. Il réalise la fameuse série « Arizona Bill » vendue en exclusivité en Amérique, et la « Chevauchée Infernale ». La guerre de 1914, le stoppe sur sa lancée; il se bat en Champagne, à Verdun. A son retour, il signe d'autres contrats de cinéma. Mais, il ne tourne plus de Western. Les Américains sont devenus les maîtres du genre. Alors, l'homme revient à ses premières amours, la peinture. Nostalgique, il fonde à Paris, le premier club de « cow-boy ». Joé Hamman ne veut pas, ne peut pas oublier les fantastiques chevauchées de sa jeunesse. Dans ses yeux, brille l'étincelle de ceux qui ont longtemps fixé la mer, ou l'infini de la plaine.



Un auteur fortement lié avec les éditions de Marijac.



Pilote du 25 octobre 1962. Qui comprendra le second western du journal.

TEXTE : CHARLES CHILTON

# JEFF ARNOLD

# Les Cavaliers de la frontière

DESSINS : FRANK HUMPHRIS

Un jeune apprenti cowboy du ranch Mac Donald, Sam Bass, est devenu hors la loi à la suite du meurtre d'un marshall. Jeff Arnold et son ami Luke ont tout essayé pour faire rentrer leur jeune protégé dans le droit chemin, mais sans succès. Un jour, Sam Bass attaque le train dans lequel se trouvent justement Jeff et Luke...

SAM BASS ET SES HOMMES ONT ASSISTÉ À LA CATASTROPHE.

CET IDIOT N'A PAS STOPPÉ!

OUI. ÇA COMPLIQUE LA SITUATION!



ALORS, QU'EST CE QU'ON FAIT ?



ON ATTAQUE JE VAIS AVEC JOE CHER. CHER L'OR. VOUS AUTRES, OCCUPEZ-VOUS DES PASSAGERS.

DIS-DONC, SAM, IL YA PEUT-ÊTRE DES BLESSÉS ?



QU'EST CE QUE TU VEUX QUE ÇA ME PASSE ?

PENDANT CE TEMPS DANS UNE DES VOITURES



ON EST RENTRÉ DANS UN TROU-PEAU DE BUFFLES, OU QUOI ?



OCCUPE-TOI DU MARSHAL ET DES AUTRES BLESSÉS. JE VAIS JETER UN COUP D'ŒIL.

VAS-Y!



CE N'ÉTAIENT PAS DES BUFFLES, LUKE! HEIN ?



C'EST UN HOLD-UP! OCCUPONS-NOUS D'ABORD DE CE WAGON-LÀ!



VITE, LUKE, DONNE-MOI LE PISTOLET DU MARSHAL. NOUS AVONS DES VISITEURS!



KAMASSE L'ARGENT DANS TON CHAPEAU!

BON!



HAUT LES MAINS. DONNEZ-NOUS VOTRE ARGENT ET ON NE VOUS FERA PAS DE MAL!



AAAAH!

157. (à suivre.)

2696 II

# Pilote

LE JOURNAL D' **Asterix** ET **Obelix**

N° 341  
5 MAI 1966  
Huitième année



## UNE HISTOIRE COMPLETE DE NORBERT ET KARI: l'idylle



HEBDOMADAIRE - FRANCE : 1 F. - BELGIQUE : 10 F. - SUISSE : 1 F. - CANADA : 25 cts - ALGERIE : 115 F.

# L'HOMME A L'ÉTOILE D'



VOUS CROYEZ QUE CE LIEUTENANT BUEBERRY ACCEPTERAIT DE VENIR RISQUER SA VIE ICI ?

WEU ! JE CROIS QU'IL ACCEPTERAIT N'IMPORTE QUOI, MÊME DE DESCENDRE EN ENFER, POUR ÉCHAPPER À LA ROUTINE DE LA VIE DE GARNISON !



GENTLEMEN... QUE CEUX QUI SONT D'ACCORD POUR ACCEPTER CETTE PROPOSITION LEVENT LA MAIN... NOUS RECLAMONS UN SHERIFF FEDERAL... ET EN ATTENDANT, NOUS DEMANDONS CET OFFICIER POUR ASSURER L'INTERIM !

PROPOSITION ACCEPTÉE À L'UNANIMITÉ !



PLUS TARD, À LA NUIT TOMBÉE...

VOICI LA LETTRE AVEC NOS SIGNATURES, JIMMY ! MAINTENANT, IL FAUT QUE LES FRÈRES BASS IGNORENT TOUT JUSQU'À L'ARRIVÉE DU LIEUTENANT BUEBERRY...

ET SI LE JUGE VOUS QUESTIONNE ?



NOUS LUI DIRONS QUE NOUS N'AVONS PAS ENCORE REUSSI À NOUS METTRE D'ACCORD ! IL FAUT QUE LES BASS NE PUISSENT EMPÊCHER L'ARRIVÉE DU NOUVEAU MARSHAL.

YOPE ! DIEU VOUS ENTENDE ! OK ! LA ROUTE EST LIBRE... ADIOS !



PAR TOUS LES PUISSÉS DE L'ARIZONA... J'AURAIS MIEUX FAIT DE ME COUPER LA LANGUE. J'AI MIS BUEBERRY DANS UNE SACRÉE MÉLASSE SANS MÊME SAVOIR CE QU'IL EN PENSERAIT...

TIENS, TIENS !



ET UNE HEURE PLUS TARD, DANS UN RANÇH TRÈS EN DEHORS DE LA VILLE...

SHIM ? EN VOILÀ DES HEURES POUR REVIENER LES GENS !



J'AI CRU BIEN FAIRE EN TE PRÉVENANT, SAM... JE VIENS DE VOIR LE VIEUX POCHARD QUITTER LA VILLE, SUR LE CHEVAL DE HARRISSON... CE DÉPART EN PLEINE NUIT, C'EST BIZARRE, NON ?

BAH ! CET IDIOT A EU PEUR QU'ON REVIENNE LUI FAIRE SON AFFAIRE POUR DE BON... IL A PRÉFÉRÉ FILER EN DOUCE !

MMH... PAS SÛR LE JUGE M'A DIT QUE CE MAC CLURE AVAIT PAIABRE TOUTE LA SOIRÉE AVEC LES "HUILES" DE SILVER CREEK !



DE TOUTES FAÇONS, IL EST TROP TARD POUR RATTRAPER LE VIEUX... MIEUX VAUT SAVOIR CE QUE CES FOTES JAUNES ANJOTENT ENCORE ! ON VA S'EN OCCUPER TOUT DE SUITE ! BUD ! RASSEMBLE QUELQUES GARS !

# ARGENT

**RÉSUMÉ :** Jim Mac Clure, un prospecteur arrive un soir, à Silver-Creek, une ville de la frontière. Les habitants sont tous terrés, chez eux. Après une algarade avec deux cavaliers suspects postés en sentinelle aux portes de la ville, Mac Clure trouve refuge chez le shérif Harrison qui s'apprête à affronter la bande des frères Bass, deux bandits venus à Silver-Creek pour lui régler son compte. Ceux-ci espèrent ensuite prendre le contrôle de la ville et y faire la loi. Mc Clure qui a beaucoup abusé des réserves d'alcool de Harrison accepte de l'aider. Le marshall tente alors d'arrêter les Bass, mais il est tué dans le dos, et Mc Clure s'écroule à son tour.



CEPENDANT...  
HEU... JE FERAIS MIEUX D'OUBLIER TOUT ÇA ! BLUEBERRY SERA FOU FURIEUX SUR ! CETTE TÊTE DE LARD VA M'INCENDIER ! MIHE MIMIONS DE PUTOIS, QU'AVAIS-JE BESOIN DE ME MÊLER DE ÇA ! JE NE BOIRAI PLUS, JE LE JURE !



HUM ! DU MOINS PLUS AUSSI SOUVENT...



ET SEULEMENT POUR ME DONNER DU CŒUR AU VENTRE !



OR AU MÊME INSTANT, AUX CONFINES DE SILVER CREEK...

HE ! DAVE ! DAVE SHOARE ! SORS DE TON UT ! J'AI À TE PARLER !

CE VIEUX JETON A LE SŒUR MEIL D'UR ! A MOINS QU'IL NE FASSE LE SOURD... HI, HI, HI ! ATTENDS ! JE VAIS LE FAIRE SORTIR DE SON TROU À MA MANIÈRE... HA, HA, HA...



QUE... QU'EST-CE QUE C'EST... QUE... ME VOULEZ-VOUS ?

MON DIEU ! DAVE ! CE SONT LES FRÈRES BASS !



SAIT DAVE ON ÉTAIT SEULEMENT CURIEUX DE SAVOIR POURQUOI LE CONSEIL N'A PAS EMBAUCHÉ BUDDY COMME SHERIFF...  
H...MATS...



N'ESSATE PAS DE NOUS ROULER, DAVE, SINON PEDRO TE FAIT DESCENDRE DANS LA RUE ! JE VEUX LA VÉRITÉ ! OÙ AVEZ-VOUS ENVOYÉ LE VIEUX POCHARD ?

AAAAARH !



AAARGH ! PITE MISTER BASS ! CE SONT LES AUTRES ! M...MACCLURE EST AVEC CH... CHERCHER UN OFFICIER, C.COM... ME MAR... SHAI A F... TORT... NANAJO !

(A suivre)

Naturellement que Blueberry, de Charlier et Giraud, les surpassera tous dès son arrivée au journal Pilote en 1963.

# Pilote

N° 469  
Dixième année



LE JOURNAL D'ASTERIX ET D'OBELIX



## ASTERIX REVIENT !

Voir page 12



# Lieutenant Blueberry LE GENERAL "TETE JAUNE"



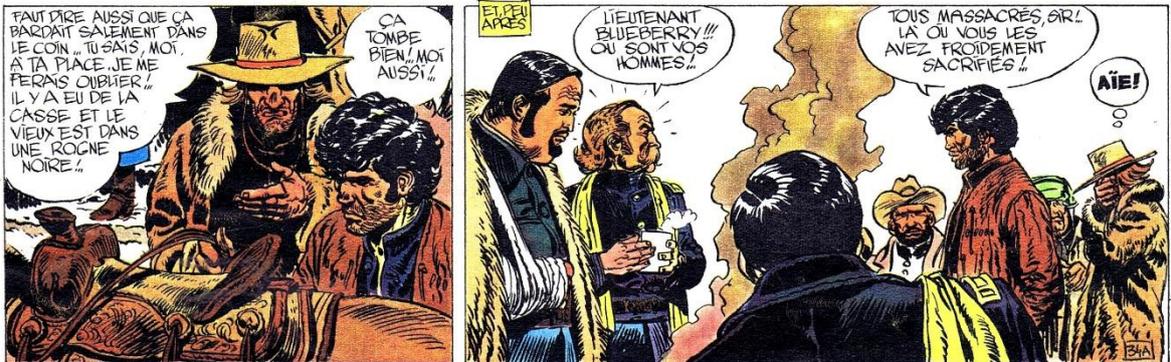
JUSQU'À L'AUBE LE LIEUTENANT TATIONNE, CHERCHANT LA PISTE D'UN DE CAVALERIE... SOUDAIN



texte : charlier

■ Malgré les engagements pris par le général Dodge et par Blueberry, le général Allister, une haineuse « culotte de peau », a rouvert les hostilités contre les Indiens. Ayant massacré des femmes et des enfants, il est à son tour traqué par les indiens en furie. Blueberry essaie d'égarer les poursuivants...

dessin : gir



(A suivre) 33

Des scénarios cousus main et un dessin exceptionnel firent de cette série le fleuron des Editions Dargaud.

